

C'est au nom de « l'excellence » que Nicolas Sarkozy entreprend la réforme du Lycée. Puisque ni lui, ni Luc Chatel (actuel ministre de l'Education nationale) ne définissent ce qu'est pour eux l'excellence, regardons les conséquences du Bac pro en trois ans, qui a été le premier volet de cette « réforme » du Lycée. Les faits sont plus parlant que les mots : **la réforme du Bac pro implique déjà la suppression d'un diplôme, le BEP**, ce qui a pour conséquence immédiate de **jeter à la rue les élèves les plus en difficulté sans aucune qualification. Des filières ont été supprimées**, d'autres le seront encore. Une année de formation a été liquidée, **le contenu du diplôme est dévalorisé** : les lycéens sont déqualifiés ! Rares étaient les élèves de lycée professionnel qui continuaient vers l'Université publique, mais avec la dernière loi sur l'Enseignement supérieur (LRU) cet accès est définitivement impossible.

Voilà l'excellence promise à tous les lycéens par Sarkozy et Chatel !

### La loi Lycée 2010 contre le lycée général

La nouvelle loi Chatel contre le Lycée et le Bac général, loi « Lycée 2010 », permet au gouvernement de vastes économies dans l'éducation publique tout en restructurant le lycée pour qu'il soit encore plus sélectif.

<i>Faire des économies sur l'éducation publique</i>	<i>Spécialisation, sélection</i>
Chaque année de 2nde, 1ère et Terminale aura un tronc d'enseignement commun à toutes les classes, quelque soit la filière. Derrière ce tronc commun se cache une <b>diminution du volume horaire</b> des enseignements généraux.  <b>Cette disposition accompagne les suppressions massives de postes de professeurs.</b>	Le contenu des options qui entoureront ce tronc commun dépendra des moyens et des objectifs locaux de chaque établissement. Les lycéens seront sélectionnés au fur et à mesure de leur cursus vers les différentes spécialités proposées par le lycée.  <b>Chaque année est une étape vers l'obtention d'un Bac à la carte, individualisé.</b>

### SECONDE

Le Français, l'Histoire-Géo, la SVT et la Physique perdent chacun 1/2h par semaine d'enseignement. Cette perte se fait au profit de 2h d'un « accompagnement individualisé ». Le contenu de ce nouvel enseignement est <b>défini par le proviseur</b> et ouvre la voix à l'embauche d' <b>enseignants non-qualifiés et précaires</b> .	Le tronc commun de cours fondamentaux est tronqué de 2h. Mais une <b>foison d'options locales</b> est proposée. Cette panoplie n'aidera pourtant pas à notre orientation comme le ministre le propose. En effet, comment les lycéens peuvent-ils réellement choisir une voie qui leur convienne alors que <b>le gouvernement supprime les postes de conseillers d'orientation ?</b>
--	---

### PREMIÈRE

Les sciences ne sont pas dans le tronc commun. En S l'Histoire-Géo gagne 1h30 d'enseignement, mais la SVT et les Math perdent chacune 1h ! En ES l'option obligatoire est supprimée. En L, ce sont les math qui sont définitivement anéanties (sauf option). <b>Là encore, suppression de matières signifie suppressions de postes !</b>  Le nouveau système de réorientation en cours d'année cherche quant à lui à <b>empêcher le redoublement, trop coûteux</b> selon le gouvernement.	Au nom de la réorientation <b>chaque conseil de classe pourra rediriger les lycéens vers une autre filière</b> . Des cours de rattrapage auront lieu pendant les vacances scolaires (qui seront donnés par les profs sous forme d'heures sup'... ou par des écoles privées) pour rattraper les enseignements optionnels non suivis.  L'absence de sciences dans les filières ES et L, la suppression des maths en 1ère L et de l'Histoire-Géo en Terminale S ne répondent pas seulement à une logique de rentabilité, mais <b>permettent un formatage plus précoce de chaque lycéen dans sa spécialité</b> .
---	--

## TERMINALE

**Les suppressions de postes vont aller bon train :** l'Histoire-Géo est supprimée pour les classes de S qui deviennent des classes de sciences « pures et dures ». L'ES perd une heure en SES et la L perd une heure en Langues Vivantes !

Le tronc commun se résume aux Langues Vivantes, l'EPS et et l'ECJS. **La réforme permet de vastes économies en élaguant des matières indispensables tout en préparant temps une ultra-spécialisation des lycéens.**

Une fois notre sélection opérée en 1ère, **la Terminale devient l'antichambre de l'Enseignement Supérieur.** De nouvelles options spécifiques vont être mises en place pour préparer aux concours et à l'entrée dans les nouvelles universités. Droit ou Monde contemporain pour la L pour ceux qui se dirigent vers Assas, Dauphine ou Science-Po. L'Informatique sera l'apanage de la filière S uniquement. La filière ES ne laisse quant à elle que deux voies possibles, « Economie approfondie » ou bien « Sciences sociales ».

En lien avec les nombreuses suppressions de postes de professeurs (encore 16 000 suppressions prévues pour la prochaine rentrée), le tronc commun va pousser à faire des classes communes, c'est à dire des classes encore plus surchargées. **Quand le gouvernement fait des économies, c'est la qualité et les conditions de nos études qui en font les frais !**

Les chefs d'établissements auront maintenant une **autonomie renforcée** dans le recrutement des enseignants et le contenu de certains enseignements (accompagnement individualisé par exemple). Tout comme dans les facs, **le cadre national de l'enseignement est brisé.** Dès lors que les lycées et les filières qui conduisent au Bac n'ont plus ni les mêmes moyens financiers, ni le même contenu, **c'est le contenu et le cadre national du Bac en tant que diplôme qui sont liquidés.**

### **Un combat central : le Bac**

Tous les lycées ne vont pas souffrir du manque de moyens. **Alors qu'il faut combattre la sélection sociale qui existe déjà aujourd'hui à l'école, cette réforme lui donne même un cadre légal !** Le but du gouvernement est de structurer des filières générales sélectives, en lien avec la mise en place des pôles d'excellence universitaire, qui formeront les cadres et les élites. De ce point de vue, **la suppression de la carte scolaire pour les lycées a été un coup important contre l'égalité d'accès à l'Enseignement supérieur.**

Le Bac est destiné à devenir un passeport sélectif vers l'Enseignement supérieur, il ne donne plus droit à une inscription dans l'université et la filière de notre choix. Le Bac se trouve pris dans un étau entre une **spécialisation forcée** dans des lycées qui n'auront ni les mêmes fonds, ni les mêmes enseignements sur tout le territoire et une **sélection dans les universités en voie de privatisation.**

**Un diplôme national doit être garant d'une qualification qui donne droit à un vrai statut** avec un vrai salaire. C'est à dire un vrai boulot pour une vie digne ! La prochaine loi portera sur les lycées techniques afin de les aligner sur les filières professionnelles et générales et sera discutée dès le mois d'avril. La contre-réforme Chatel, tout comme celle de Fillon en 2005 ou celle de Darcos en 2008 a pour objectif de **pulvériser le contenu et le cadre national du Bac.** C'est pourquoi nous devons nous mobiliser contre la loi Chatel, pour la retirer, comme nous avons imposé le retrait des plans de Fillon et Darcos !

**RESTITUTION DU BEP, DU BAC PRO EN 4 ANS !**

**RESTITUTION DE TOUS LES POSTES SUPPRIMÉS DEPUIS 4 ANS !**

**RESTITUTION DE LA CARTE SCOLAIRE !**

**NON À LA SÉLECTION ! NON À LA CASSE DU BAC !  
RETRAIT IMMÉDIAT DU PROJET DE LOI LYCÉE 2010 !**

**POUR NOTRE BAC, NOS DIPLÔMES ET NOS EMPLOIS,  
UNITÉ DES JEUNES ET DES TRAVAILLEURS DANS LA LUTTE !**

***<http://fseul.free.fr>***

***Contact : Alexandre – 06 74 52 11 26***